

remettre à tous. Alors, délicatement, elle sépara l'image de la Vierge du reste de la couverture, et c'est cette image que je gardai sur elle pendant ses derniers jours douloureux, et qui fut témoin de son agonie et de son départ. "

Il est agréable pour la "Chronique" d'apprendre que cette humble image de nos "Annales" a été celle sur laquelle se sont fixés les yeux de cette jeune fille, tandis que, sans doute, dans son âme, se substituait la réalité au portrait, à la copie infidèle. Cet événement rentre donc de droit dans la "Chronique" de février, qui le signale comme elle ferait d'une visite.

Une des premières que nous ait amenée le mois de février est celle du R. P. Chévrier, C M I, Supérieur actuel de la Communauté des Oblats à Ville-Marie, mais dernièrement encore procureur au Cap de la Madeleine. Un des premiers il fut envoyé au Cap, lors de l'arrivée des Oblats, et février le ramenait ici pour lui donner de voir, autant que l'hiver le permet, le développement sans arrêt d'une œuvre à laquelle il a attaché beaucoup de son affection et de son dévouement. Elle grandit, aujourd'hui, fidèle aux traditions de ses origines, et il est toujours agréable à la "Chronique" de dire un chaleureux merci aux ouvriers de la première heure, dont les sueurs sont le fonds de réserve où vont puiser leurs successeurs. Le R. P. Chévrier était accompagné de Monsieur A. J. Beauchamp, curé de St-Bruno, Guigues, dans le diocèse de Pembroke, conduit au Cap par sa dévotion à la Reine du Rosaire et son amitié pour les gardiens du sanctuaire.

La Sainte Vierge a su se choisir, au cours de février, des groupes de pieux pèlerins qu'Elle a conduits de bien loin. L'été Elle nous amène des foules, mais celles-ci ne font que passer, retournant vite à ces travaux que cette saison commande. Alors il n'y a jamais trop de bras vigoureux pour cultiver les champs que le travail féconde, et dont Dieu fait mûrir les abondantes récoltes. Mais l'hiver, lorsque le cultivateur dépense lentement la réserve accumulée à